

SANTÉ

 La chaleur nous met
 à l'épreuve

P.3

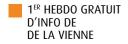
- SOCIÉTÉ P.5

 Des guinguettes
 au goût du jour
- DOSSIER P.9-12

 La domotique
 un peu freinée
- CYCLISME P.17
 Valentin Ferron sur la Grande Boucle
- FACE À FACE P.23
 Chris Le Guen Porcheron
 en maîtresse de maison



Vêtements et chaussures professionnels



N°614

le7.info





SRD poursuit le déploiement des compteurs Linky en 2023

Grâce à Linky, toutes vos démarches sont simplifiées et peuvent se faire à distance : emménagement, mise en service, modification de puissance,



Parlez-en avec votre conseiller au 05 49 89 02 10 ou avec notre technicien lors de la pose







e ClinkyparSRD



Désolation

Il y a moins de deux semaines, Mamadou Souaré déclarait sa flamme à Poitiers, « ville du bonheur ». Le président de l'Association pour la promotion des valeurs de la République y vantait dans son dernier Regard « les services de proximité installés dans chacun de nos quartiers pour faciliter nos démarches quotidiennes ». Son enthousiasme a laissé place au dépit. Vendredi, place de Provence, en constatant les stigmates de la nuit précédente, le médiateur social était atterré mais « nas surpris ». Même sentiment de désolation chez Solange Laoudjamai, conseillère municipale d'opposition : « Nous nous punissons nous-mêmes. Qui vient à la mairie de quartier, à la boulangerie, à la banque ? On doit sortir de nos immeubles les mamans! Ce sont nos enfants! » La mort de Nahel à Nanterre, comme celle de Zyed et Bouna en 2005 à Clichy-sous-Bois, a donc enflammé les quartiers du pays au sens propre comme au figuré. La torpeur estivale risque bien de se transformer en sinistrose

> **Arnault Varanne** Rédacteur en chef

La semaine prochaine, supplément estival. Retour le 29 août pour

durable.



Siège social: 10. Boulevard Pierre et Marie Curie Bâtiment Optima 2 - BP 30214 86963 Futuroscope - Chasseneui

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.le7.info - redaction@le7.info

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95 Fondateur : Laurent Brunet Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef : Arnault Varanne Directeur commercial : Florent Pagé Impression : SIEP (Bois-le-Roi) N° ISSN : 2646-6597 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



trois épisodes caniculaires, a été le plus meurtrier depuis 2003. La Nouvelle-Aquitaine a enregistré 436 décès de plus que la normale, 22 rien que dans la Vienne, malgré les effets du plan canicule.

Steve Henot - Claire Brugier

ros coup de chaud sur le peloton. Le dernier championnat de France de cyclisme sur route s'est déroulé sous une chaleur étouffante. Seuls 23 coureurs -sur 129- sont parvenus à franchir la ligne d'arrivée. Dans la Vienne, les foulées neuvilloises ont eu lieu cette année en avril et non en juin pour éviter tout risque de canicule. Malgré tout, les athlètes ont encore subi de fortes températures... C'est un fait: nos organismes souffrent à l'épreuve du réchauffement climatique.

d'août 2003 et ses presque 15 000 décès « en excès », Santé publique France vient de publier une étude relative à la surmortalité liée aux canicules et plus largement aux vagues de chaleur. L'établissement public dépendant du ministère de la Santé estime à 33 000 le nombre de décès attribuables à la chaleur sur la période 2014-2022, entre le 1er juin et le 15 septembre, dont deux tiers (23 000) de 75 ans et plus. Ce chiffre global occulte toutefois les disparités d'une année sur l'autre. 2022, qui a cumulé chaleur, pollution de l'air et fragilisation de certaines populations, bat tous les records avec près de 7 000 décès « en excès », dont 29% pendant les canicules. Dans la Vienne, on en a noté 22 sur le seul épisode de juin 2022, soit 36 % de plus que la normale. « Ce sont des décès toutes causes confondues, il faudrait aller plus loin dans l'analyse pour les lier avec certitude à la chaleur », précise Laure Meurice, épidémiologiste au sein

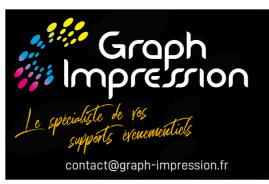
publique France.

« Ca ne va pas aller en s'arrangeant »

« Dans la pratique quotidienne, je n'ai rien remarqué qui corrobore cette étude, constate le D' Philippe Bouchand, représentant dans la Vienne de l'URPS médecins libéraux. L'épisode de 2003 a sensibilisé les individus. » Et plus généralement la société. Dès 2004, un plan canicule a été mis en place, renforçant les dispositifs de veille et d'alerte sanitaire. « Pour fonctionner, l'organisme produit de l'énergie mais il lui en faut également pour se défendre de la chaleur. Il doit donc en produire plus, ce qui le met mécaniquement en surchauffe. Le thermostat se dérègle, de même que les mécanismes d'alerte et de défense », simplifie le D^r Bouchand.

Si les enfants en bas âge et les personnes âgées sont naturellement plus sensibles.

affectés. Les adultes présentant des pathologies chroniques, de type cardiovasculaires, respiratoires, métaboliques ou autres, sont aussi plus vulnérables. « Depuis deux ans, le nombre de passages aux urgences est en baisse, il a même atteint en 2022 son niveau de 2015, mais il est certain qu'en cas de fortes chaleurs, on s'attend à un afflux de patients qui décompensent des pathologies », note le Pr Mimoz, chef du service des urgences du CHU. Au cours des canicules de 2022, 978 passages aux urgences (dont 63,9% suivis d'une hospitalisation) et 376 actes SOS Médecins ont été enregistrés en Nouvelle-Aguitaine. « Ces chiffres restent relativement modérés, observe Laure Meurice. Mais il y a une intensification du réchauffement qui ne va pas aller en s'arrangeant. » Météo France table déjà sur des températures supérieures aux normales cet été.



- ÉVÈNEMENTIEL **ROLL UP - X BANNER - BÂCHE**
- PAPIER PEINT personnalisé
- ENSEIGNE VITRINE **DECORATION MURALE**
- ETIQUETTE STICKERS
 - PAPETERIE Affiche Flyer - Magazine - Brochure - Carte de visite...





LE VRAI DU FAUX EN BD

Les produits dangereux et les alternatives

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec Ana Magenta. ana.magenta



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIEUX!



















SOCIÉTÉ

Les guinguettes mènent la danse

On les croyait d'un autre temps, pourtant depuis quelques années les guinguettes reviennent en force, avec les mêmes arguments qui ont fait leur succès d'antan. La Vienne en compte quelquesunes qui cultivent leur caractère populaire, authentique et festif.

Claire Brugier

'origine du mot est floue. _Peut-être vient-il du verbe « quinquer » qui signifie « sauter » et par extension danser, ou du guinguet, un petit vin vert longtemps cultivé sur les pentes de Belleville, ou de Pierre Guinquet, fondateur d'un cabaret à Ménilmontant en 1640... Seule certitude, la « quinquette » appartient à la mémoire collective. Et désormais au présent. Depuis quelques années, des quinquettes des temps modernes fleurissent aux quatre coins de l'Hexagone, notamment dans la Vienne. « On a tous en tête la référence des quinquettes en bord de Marne, explique Jérôme Lacroix, le propriétaire de la Guinquette Pictave, à Poitiers. On s'est inspiré de l'histoire de Tison qui, à une époque, a accueilli le Montecristo. On n'a rien inventé, on a juste écouté l'histoire du site et repris ce qui existait déjà il y a 150 ans. » D'histoire aussi il est question à Montmorillon où Clément Pierre et Joséphine Adam ont installé leur Insolite rétro-guinguette en aplomb de la Gartempe, « dans un garage Citroën des années 1920, l'un des plus anciens en France ». Devant, ils ont posé



« Colette, la caravane de 1967 » et ils ont chiné leur mobilier « pour avoir le côté rétro ». Les guinguettes revendiquent un petit air de nostalgie, au point même de remettre à la mode les guirlandes d'ampoules colorées! Le suranné d'hier est aujourd'hui devenu vintage, et surtout très populaire.

« A la bonne franquette »

« La guinguette est un lieu de rencontres et de convivialité, où tout le monde se retrouver à discuter », résume Clément Pierre. « Ce qui plaît, c'est le mélange de populations, des jeunes, des moins jeunes, des riches ou pas, des beaux et des moins beaux..., abonde Jérôme Lacroix. C'est précieux car c'est parce qu'il y a ce mélange que

tout le monde se sent bien. » La recette ? De quoi boire et se sustenter -avec des boissons et produits locaux de préférenceet « des animations diverses et variées. » Concerts, DJ généraliste, retransmission des matchs de foot, jeux en bois... Il en faut pour tous les goûts. Et si vous ne venez pas à la guinguette, elle vient à vous. En témoignent les bistrots-guinguettes portés par Grand Châtellerault, avec le concours des communes, ou encore la Guinquette éphémère lancée par Frédéric Brousse (La Frite Belge). Jusqu'au 2 septembre, elle va poser ses foodtrucks chaque soir de la semaine dans un lieu différent. Neuville-de-Poitou, Civaux, Iteuil, Buxerolles, Saint-Benoît, Saint-Cyr... « L'idée est de refaire vivre la place du

village une fois par semaine, en partenariat avec la mairie, explique Antoine Brault. La première partie de la soirée est dédiée aux plus jeunes, avec la diffusion de dessins animés, des jeux en bois ou autres, et la deuxième partie, à partir de 20h30, propose des animations familiales, DJ, karaoké, blind test, concert... Il y a des tables, des chaises, des plaids et des activités à la portée de toutes les bourses. C'est à la bonne franquette! » Dans les guinguettes d'aujourd'hui, on ne danse plus -ou rarement- la valse musette mais, au fond, la musique est la même.

Plus d'informations sur les pages Facebook L'Insolite rétro-guinguette, La Guinguette Ephemere, La Guinguette pictave et le site ici-lete.grand-chatellerault.fr.

FAITS DIVERS

Décès d'un garçon de 4 ans à Poitiers : les parents écroués

Le parquet de Poitiers a ouvert une enquête pour violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner à l'encontre des parents d'un petit garçon de 4 ans, découvert sans vie mercredi dernier. Ce jour-là, le couple s'est présenté au commissariat de police de Poitiers pour signaler que l'enfant était inanimé à son domicile. Les secours et les services de police se sont rendus sur les lieux où ils n'ont pu que constater son décès. Le drame s'est déroulé dans la résidence Les Amandiers, Faubourg de la Cueille-Mirebalaise à Poitiers. Les parents ont été placés en garde à vue, une autopsie a été ordonnée. A l'issue de leur audition, les parents ont été déférés au parquet et présentés à un juge, avant d'être mis en examen pour violences ayant entraîné la mort sans intention de la donner sur mineur de 15 par ascendant et privation de soins par ascendants sur un mineur. La mère âgée de 23 ans et le père de 27 ans ont été placés en détention provisoire et risquent trente ans de

Le gardien de l'école Alphonse-Daudet agressé

Dans la nuit du 22 au 23 juin, le gardien de l'école élémentaire Alphonse-Daudet, à Poitiers, a surpris un groupe de jeunes dans l'enceinte de l'établissement. Ces individus l'ont alors roué de coups. Après le dépôt de plainte de l'agent et de la Ville, le parquet de Poitiers a ouvert une enquête pour violences aggravées en réunion et sur personne chargée d'une mission de service public. Les services du commissariat de Poitiers sont en charge des investigations.





5 O C I É T É

LE CHIFFRE

50.

Comme le nombre d'agents municipaux de Poitiers mobilisés aux premières heures du jour vendredi matin pour intervenir dans les différents quartiers de la ville touchés par les incendies pour sécuriser les bâtiments, nettoyer...

SOCIAL

Cellule psychologique et groupe de parole

Une cellule psychologique a été mise en place dès 8h vendredi au centre d'animation des Couronneries, avec l'appui du centre hospitalier Henri-Laborit. Les commerçants touchés et les habitants ont pu se confier à des professionnels. Par ailleurs, des groupes de parole se sont organisés dans d'autres maisons de quartier.

RÉACTIONS

Léonore Moncond'huy : « Des violences inacceptables »

« L'émotion suite au décès du jeune Nahel est forte dans le pays comme à Poitiers, et la justice devra être exemplaire à cet égard. Les violences de cette nuit (de jeudi à vendredi, ndlr) sont toutefois inacceptables, estime la maire de Poitiers Léonore Moncond'huy. Plusieurs équipements publics ainsi que de nombreux commerces et des habitations ont été détruits, vandalisés ou pillés. Ce sont des biens communs au cœur des quartiers populaires : il n'y a aucun sens à faire payer la colère aux habitants, aux familles, qui ont quotidiennement besoin de ces services à proximité de chez eux. » A l'appel de l'Association des maires de France, l'élue écologiste a organisé ce lundi 3 juillet, sur le perron de l'hôtel de ville, un rassemblement citoyen pour dire stop à l'escalade de la violence et en soutien aux élus pris pour cible (voir sur le7.info).

Jean-Pierre Abelin : « Les auteurs se tirent une balle dans le pied »

Au lendemain de la flambée de violences à Ozon, le maire de Châtellerault Jean-Pierre Abelin n'a pas caché son « indignation », évoquant des événements « inqualifiables et inexcusables ». « Les auteurs de ces vandalismes se sont tiré une balle dans le pied en saccageant leur propre quartiers où vivent leurs familles et leurs proches. [...] Aujourd'hui, l'heure doit être à l'apaisement et à la reconstruction. N'ajoutons pas plus d'eau au moulin des extrêmes. »

Violences urbaines : à l'heure des comptes



Le bilan des violences urbaines perpétrées en fin de semaine dernière en réaction à la mort de Nahel, à Nanterre, est lourd dans de nombreuses villes de France mais aussi à Poitiers et Châtellerault.

Claire Brugier - Arnault Varanne

Quatre nuits d'incendies et de pillages

Le bilan des violences urbaines perpétrées entre le 29 juin et le 3 juillet à Poitiers et Châtellerault est lourd. Les dégâts matériels, liés à des incendies volontaires (118 au total) et à des pillages, sont importants. Pas moins de 28 véhicules voitures et fourgons- et plus de 60 poubelles ont été incendiés, et 27 bâtiments -commerces, banques postales, bureaux de polices, médecine scolaire...ont été saccagés et/ou brûlés. Tragique bilan d'émeutes urbaines qui, à Poitiers, se sont concentrées dans la nuit du 29 au 30 juin à Beaulieu, Bel-Air, aux Trois-Cités et aux Couronneries. Dans le détail, trois bureaux de police ont été dégradés, dont un totalement

incendié aux Trois-Cités, tandis que ceux de Bel-Air et des Couronneries ont subi l'assaut de voitures béliers incendiaires. La mairie annexe des Trois-Cités a brûlé, ainsi que les locaux de la médecine scolaire et de la banque postale du quartier, comme celle des Couronneries. A Châtellerault, les émeutiers ont notamment mis le feu à l'espace commercial d'Ozon. Dans le quartier, les incidents se sont prolongés les nuits suivantes, avec huit voitures et fourgons incendiés rue Emile-Georget ce week-end et plusieurs feux de poubelles. A ces chiffres s'ajoutent les innombrables tirs de mortiers d'artifice qui ont visé les forces de l'ordre et les secours durant ces quatre nuits.

Neuf individus incriminés

La réponse judiciaire n'a pas tardé. Entre jeudi et dimanche, neuf individus ont été interpellés et placés en garde à vue, dont trois mineurs. Un majeur en grande récidive, interpellé en possession d'un fusil à canon scié et sous le coup d'une comparution immédiate, a été placé en détention provisoire à la maison d'arrêt de Vivonne avant sa présentation lundi devant le tribunal correctionnel de Poitiers. Trois individus pris en flagrant délit de pillage feront l'objet d'une convocation ultérieure devant le tribunal et deux autres ont été placés sous contrôle judiciaire. Deux dossiers ont été classés sans suite et un dernier est passible d'une contravention. Un dernier individu est poursuivi pour port d'une tenue dissimulant son visage dans l'espace public.

Des forces de l'ordre mobilisées

Une centaine de policiers, gendarmes et pompiers se sont mobilisés au cours de la première nuit d'émeutes, celle de jeudi à vendredi à Poitiers et Châtellerault. Le lendemain, le dispositif des forces de l'ordre s'est étoffé avec le renfort d'une demi-compagnie de CRS, portant les effectifs à 110 personnes, hors pompiers mais avec la présence de deux pilotes de drone. Six caméras de vidéosurveillance ont en effet été détruites aux Couronneries. Depuis le weekend dernier, la préfecture de la Vienne n'a pas communiqué sur les chiffres mais la vigilance reste élevée pour prévenir tout nouveau débordement, a fortiori dans le quartier d'Ozon, à Châtellerault, où s'est rendu le préfet Jean-Marie Girier dimanche.

Au soutien des commerçants

Dès vendredi, la présidente de la Chambre de métiers et de l'artisanat Karine Desroses et le vice-président de la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne Benjamin Massé se sont rendus sur le terrain, à Poitiers et Châtellerault, pour apporter leur soutien aux commerçants. Les deux chambres consulaires veulent faciliter les démarches administratives à leurs ressortissants, notamment l'obtention du chômage partiel pour leurs salariés et le déclenchement des assurances. « Certains ont perdu le travail d'une vie », déplore Karine Desroses. Ils sont victimes de la situation car ils n'ont rien à voir dans cette histoire (la mort de Nahel, ndlr). Et de citer le boulanger de la place de Provence, aux Couronneries, qui songeait à passer la main. Un guichet unique mis en place par la Direction de l'économie, de l'emploi, du travail et des solidarités est actif depuis lundi. A noter que dès vendredi, le gérant d'un magasin de téléphonie, à Bel-Air, a posté un message sur les réseaux sociaux pour trouver un nouveau local.

OPEL MOKKA

ELECTRON LIBRE /



#AURIE

Opel Poitiers - 31 Avenue de la Loge - Migné-Auxances - 05 19 99 13 29 Opel Châtellerault - 9 rue Thomas Edison - Châtellerault - 05 19 99 13 30





Maximilien Petitgenet

CV EXPRESS

De double formation (ingénieur Ensma + IAE Poitiers en management), passionné d'environnement, entrepreneur... Je suis surtout papa de trois petites filles. Pour répondre à la question qu'elles me poseront un jour -« Et toi papa, qu'est-ce que tu as fait pour préserver la planète ? »-, j'ai fondé Purple Pepper et je veux ainsi passer le reste de ma vie à lutter contre le changement climatique.

J'AIME: transmettre, la philosophie (notamment le stoïcisme), la science, l'entrepreneuriat et le management, les optimistes, ceux qui passent à l'action et Chopin.

J'AIME PAS : ceux qui râlent et se plaignent, l'inaction climatique, les embouteillages, les consensus qui ne font rien avancer et les choux de Bruxelles.

Petit je nais

Sur mon téléphone, une notification. Je regarde machinalement. Encore la photo d'un plat extravagant partagé sur Instagram par un proche en quête de reconnaissance. Puis une autre. Facebook cette fois. Pour se vanter d'un mode de vie luxueux supposé être synonyme de réussite. Soupirs... L'an dernier, j'ai fait un voyage. Une aventure en famille, par-delà les océans, loin de ma zone de confort, loin de notre vie d'occidentaux. Chez les peuples premiers, ceux qui étaient là il y a 10 000 ans et qui ne vivent pas différemment aujourd'hui. Sans eau courante,

sans électricité, sans lit, sans douche

Avec rien.

Chez ceux qui pourtant, à la tombée de la nuit, se rassemblent et se mettent à danser pour célébrer d'avoir vécu une journée de plus. Et nous invitent à chanter avec eux, heureux de partager tout ce qu'ils ont. Dénués et heureux. Sans attaches et sans soucis. Sans ennemis, et terriblement entourés d'une famille très élargie. Avec tout.

C'est dans l'isolement, loin de toute richesse matérielle et proche de tant de bonheur, qu'on comprend le véritable sens de la richesse.

Quand on me demande ce qui m'a manqué pendant ce voyage, je souris. Ce n'était pas le confort. Ce n'était pas l'argent. C'était l'éclat de rire de mon frère autour d'un repas partagé, le sourire de mes filles quand leurs grands-parents les serrent dans les bras, le bonheur embrassades entre amis le soir d'une nuit d'été. L'amour.

La seule chose qui a manqué, mon seul patrimoine, c'est ma famille au sens large, famille de sang et famille de cœur. Petit je nais, grand je deviens. Grand par les leçons que la vie et le voyage m'ont enseigné. Grand par l'amour

que je porte à ceux qui m'entourent. Notre seule vraie richesse n'est pas celle de notre compte bancaire. C'est celle qui bat dans nos cœurs et qui brille dans les yeux de ceux que nous aimons.

Petit je nais, grand je deviens. Grand, non pas par ma stature, mes followers ou mes likes Instagram, mais par la sagesse -je l'espère !que la vie m'a offerte, en m'apprenant que c'est notre patrimoine immatériel qui fait de nous des êtres véritablement riches.

> Maximilien Petigenet











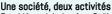


- Publi-information -

Ses 40 ans riment avec changement

Après plus de quinze ans passés dans la banque, Gaël Renard a quitté son poste de cadre en CDI pour devenir son propre patron. Au menu: conciergerie et incubateur. Deux activités qu'il a déià expérimentées. Rusé.

La quarantaine est souvent l'âge des grands changements... notamment professionnels. Gaël Renard n'a pas attendu très longtemps. A 41 ans, marié et père de deux enfants, il a choisi de quitter son poste de cadre en CDI pour créer sa propre entreprise. Après quinze années passées au sein de la banque leader, dont cinq à diriger la plus grande agence du département rue Victor-Hugo à Poitiers, ce Poitevin a obtenu une rupture conventionnelle et a tourné la page. « Il y a deux ans, le décès brutal de mon père a ouvert une période de remise en question, se souvient Gaël. Depuis plusieurs années, j'accompagnais des porteurs de projet auxquels je m'identifiais de plus en plus. »



Des idées plein la tête, Gaël Renard n'a pas créé une activité, mais deux! Le nom de son entreprise ? Foxhome, en lien avec son patronyme. D'un côté, il a lancé une conciergerie. « Je gérais déjà mon propre patrimoine, maintenant je propose de le faire pour d'autres. De la recherche de locataires aux réparations diverses, en passant par l'état des lieux et les formalités administratives, je m'occupe de tout pour des locations de longue et courte durées de type Airbnb. » Si son activité n'est ouverte que depuis le 1er juillet, Gaël affiche déjà une quarantaine de logements dans son portefeuille. « Surtout grâce à mon réseau d'amis. » A côté de cette première affaire, le jeune entrepreneur a décidé de partager son expérience de banquier en proposant un service d'accompagnement des porteurs de projet en matière de gestion de trésorerie, d'aide à l'investissement, d'assurance, de démarche commerciale... En résumé, un incubateur pour éviter les pièges de la création. « Une façon de transformer une idée d'entreprise en réalité. »

Sur les conseils de Pôle emploi, Gaël Renard est venu début juin aux Cafés de la Création organisés par le Crédit Agricole parce qu'il s'interrogeait encore

sur le statut juridique de son entreprise au vu de sa double activité. S'il estime que ce rendez-vous est d'abord fait pour les porteurs en début de processus de création », il admet avoir trouvé des informations ayant alimenté sa réflexion.

incontournable de tous les porteurs de projets

Le rendez-vous



le 1er jeudi de chaque mois de 8h30 à 11h00 A La Ginguette Pictave : 5 Chemin de Tison - Poitiers

GRATUIT ET SANS RDV















CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU

Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342 03GYCH. Ed 07/2023. Document non contractuel







Le marché de la domotique s'est largement démocratisé ces dernières années, mais le ralentissement des transactions immobilières et l'inflation font peser des menaces sur ce secteur en croissance.

en transition

Arnault Varanne

KAl'époque, c'était l'avenir! » Julien Roy se souvient parfaitement de ses débuts comme électricien, en 2009 à Poitiers. L'artisan a tout de suite misé sur la domotique comme un segment de développement à part entière. Et, de fait, le professionnel a accompagné la mode qui consistait à « piloter sa maison

depuis son smartphone ». Derrière le côté « un peu gadget », Julien Roy perçoit pourtant des applications très utiles, comme la possibilité de couper les ondes du circuit électrique la nuit pour des clients hypersensibles. « Quand je parle de domotique, je parle d'abord d'un vrai système de câblage avec un serveur dédié », prolonge-t-il. Aujourd'hui, la donne a changé car tous les objets connectés de la maison permettent un pilotage à distance en Wifi, grâce à la Box, une autre solution... « Que ce soit pour des économies d'énergie ou la sécurité, la détection incendie ou le confort, tous les objets se sont simplifiés et sont devenus accessibles aux particuliers », témoigne Mohamed Oushil, conseiller clientèle chez Leroy Merlin.

Une forme d'attentisme

Au-delà d'applications plus « futiles », la maison connectée recèle des avantages. « L'un de mes clients a par exemple gagné 500€ par an sur sa facture de chauffage en optimisant le pilotage de son système », renchérit le patron de Design Elec. Les économies d'énergie et la sécurité restent au passage les deux principales motivations des particuliers. Des stations météo à proximité des volants roulants au sud permettent, par exemple, de gérer leur ouverture... et donc les déperditions ou gains de chaleur. La bonne nouvelle dans le secteur, c'est évidemment l'interopérabilité (cf. page 12) entre les Google Home, Alexia d'Amazon,

les fabricants Hager, Somfy.. Voilà pour le côté pile. Côté face, le marché de smart home (2Md€ par an en France) fait face, d'après le cabinet Xerfi, à un double défi. Malgré sa croissance, estimée à 1,5% par an, le secteur serait victime du ralentissement du marché de l'immobilier, de l'inflation et, plus largement, de la crise du logement. Selon le site monimmeuble.com, les ventes d'objets connectés auraient ainsi reculé de 2% l'année dernière. « Les ruptures d'approvisionnement en composants électroniques à travers le monde ont limité les ventes », assure aussi le média spécialisé. Julien Roy constate sur le terrain une forme d'attentisme, sauf du côté des technophiles. « La crise des composants a joué sur les prix », confirme Mohamed Oushil.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON **ENVIRONNEMENT CHANTIER** TERRASSEMENT | DÉMOLITION **AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR MANUTENTION | LEVAGE**

ENTRETIEN ESPACES VERTS **PARTICULIERS - PROFESSIONNELS**

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud 38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou 31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



ENERGIES

LE CHIFFRE 2 milliards∈

En France, le marché de la maison connectée représentait 2Md€ de chiffre d'affaires en 2021. L'année dernière, ce chiffre a baissé de 2%. Les causes avancées sont diverses : un marché de l'immobilier en difficulté, la baisse du pouvoir d'achat des Français ou encore le manque d'approvisionnement en matières premières. Le secteur est toutefois en pleine expansion. Une étude du cabinet Xerfi prévoit une croissance de 15% entre 2024 et 2025 pour atteindre les 2,4Md€ de chiffre d'affaires

ENERGIES

RTE appelle à se doter de solutions domotiques

L'hiver dernier, le gestionnaire du réseau de transport d'électricité RTE a exhorté les Français à renforcer leurs écogestes. Notamment en généralisant les systèmes intelligents, comme les prises connectées, les thermostats programmables ou les radiateurs intelligents, pour réduire la consommation électrique et mieux réagir en cas de signal rouge du dispositif Ecowatt. « Il n'y a pas que les gestes citoyens qui sont importants. Il y a aussi notre capacité ensemble à mettre en œuvre des solutions techniques pour que tout cela soit automatique, expliquait Xavier Piechaczyk, président du directoire, lors d'une conférence de presse en décembre dernier. Ça va passer par de la « tech », avec un thermostat connecté ou une prise connectée, qui pourront être déclenchés, avec le scénario Ecowatt programmé à l'avance, pour gagner en sobriété les jours de grande tension. » Ces solutions « existent et on peut les déployer maintenant (...), afin de nous permettre de faire des économies d'énergie considérables ».

Economique, la domotique?



Les économies d'énergie font partie des arguments de vente de la domotique. Dans les faits, tous les objets connectés n'ont pas la même efficacité.

Claire Brugier

La domotique ne remplacera jamais une bonne isolation!» Conseiller à l'espace infos énergie de Poitiers, Denis Allaume est catégorique. Avant de nuancer: « Les objets connectés permettent d'avoir le suivi en temps réel des consommations, donc de les contrôler. » En évitant les utilisations inutiles, on limite de fait la consommation. « Sur le chauffage domestique,

la domotique aide beaucoup, convient Florence Clément, responsable de la communication grand public à l'Agence de la transition écologique (Ademe). Il y a quelques années, il n'était pas possible de piloter le chauffage à distance. Aujourd'hui, cela permet de gagner jusqu'à 15%, sachant que le chauffage est le plus gros poste de dépense d'un logement. » Le versant climatisation est souvent négligé mais, là aussi, la domotique peut être une alliée précieuse. « Il y a une méconnaissance de la température de climatisation, constate Florence Clément. On la met souvent autour de 22°C alors que la température de consigne proposée par la réglementation thermique est de 26°C. Non seulement le corps la supporte très bien mais la différence entre 22 et 26°C permet de consommer deux fois moins d'énergie. » Les autres économies favorisées par la domotique restent plus confidentielles, pour ne pas dire inexistantes. « Le chauffage, les volets roulants, l'arrosage automatique ont un intérêt mais on a aussi vu des parasols qui se commandaient à distance... »

Domotique et photovoltaïque

« La domotique est aussi utile dans le cadre de la mise en place de panneaux photovoltaïques en autoconsommation », reprend Denis Allaume. Le principe est le suivant : « Quand les panneaux produisent trop, l'électricité est renvoyée vers le réseau. Sinon, cela implique que la maison vive au rythme de la production solaire, le ballon d'eau chaude, la machine à laver... La domotique peut permettre de les faire fonctionner, précisément lorsque la production est conséquente, et ainsi d'ajuster production et usages. » Reste que, globalement, « la domotique fait ce que l'on pourrait faire nous-mêmes », remarque le thermicien. Or les objets connectés sont fabriqués à partir de terres rares, autrement dit des métaux stratégiques compliqués à extraire du sous-sol. Florence Clément met donc en garde contre « la gadgétisation » et interroge: « En a-t-on vraiment besoin?»



SÉCURITÉ

Les objets connectés, des amis vulnérables



Les objets connectés rendent de précieux services dans la maison mais, souvent mal protégés, ils peuvent aussi être la porte d'entrée au piratage informatique.

Claire Brugier

Pratiques le robot-tondeuse programmable ou encore le système de régulation à distance du chauffage! Pratiques mais pas aussi inoffensifs qu'il n'y paraît. La preuve, pour mieux les surveiller, la gendarmerie a créé en janvier 2019 le Pioc, ou Plateau d'investigation des objets connectés. « A partir du moment où vous utilisez Internet, vous pouvez être exposé à une cyberattaque », prévient Jean-Michel Lathière. Le dirigeant d'IntelliE (sécurité informatique) n'est pas alarmiste, juste réaliste. « Ces systèmes n'ont pas été conçus pour résister à des problèmes de sécurité, ce qui pose des questions d'intimité et de confidentialité », étaye Marc Parenthoën, enseignant-chercheur en informatique, spécialisé dans la gestion des risques cyber. Le site cybermalveillance.gouv.fr

aussi état d'objets « souvent insuffisamment sécurisés ». Marc Parenthoën invite donc à « réfléchir aux besoins plutôt qu'aux envies, porter aux clefs numériques la même attention que l'on porte à ses clefs de maison ou de voiture, et enfin respecter les changements de mots de passe et les mises à jour des objets connectés ».

Ne pas négliger les mises à jour

« C'est le B.A. Ba. », insiste Jean-Michel Lathière. « Un système informatique, on le fait évoluer, on le met à jour. Il doit en être de même dans la domotique, abonde Dimitri Régnault, technicien chez LMS informatique. Un suivi des mises à jour doit être réalisé soit par le constructeur soit par l'installateur. Car à partir du moment où un système est accessible par l'extérieur, il peut devenir une porte d'entrée vers les ordinateurs de la maison. Il faut donc veiller à limiter l'accès. » D'autant qu'avec le développement du télétravail, le piratage peut mener aux données de l'entreprise. « On a déjà vu un serveur piraté à partir d'une simple imprimante... » Ou du système anti-intrusion censé protégé le bâtiment. « II faut faire attention au matériel de sécurité que l'on achète et veiller à ce qu'il respecte la norme NF A2P. Les pirates sont les premiers à tester les failles sécuritaires, ils sont en perpétuelle progression, note Steve Narbonne, dirigeant de Global Protocol (solutions de sécurité pour les professionnels). L'arrivée de l'informatique génère des failles mais on peut injecter des soft (ndlr, logiciels) et les pallier, selon le même principe qu'un antivirus sur un ordinateur. »

Sécuriser la connexion Wi-fi, vérifier les paramètres de sécurité ou encore éteindre systématiquement les objets connectés que vous n'utilisez pas sont parmi les bonnes pratiques. Néanmoins, « une part de la sécurité vient de l'usager, qui doit réfléchir à ce qui est essentiel, souligne Marc Parenthoën. Sachant qu'en réduisant les flux, on réduit les risques, la sécurité informatique peut être atteinte par la sobriété. » En septembre 2022, un projet de règlement baptisé Cyber Resilience Act a été présenté au Parlement européen pour instaurer un cadre commun en matière de cybersécurité et imposer de nouvelles obligations aux fabricants d'objets connectés.



TECHNOLOGIE





Matter connecte tous les objets



Plusieurs fabricants d'objets connectés se sont mis d'accord sur un langage commun à utiliser pour leurs produits. Ce protocole Matter doit rendre la domotique plus accessible à tous les foyers.

Romain Mudrak

Pour bien comprendre à quoi sert le nouveau protocole première Matter, dont une version est sortie en décembre 2022, revenons un instant sur l'histoire du chargeur universel. Depuis des années, les fabricants de smartphones, tablettes, casques, enceintes -Apple en tête- ont développé leur modèle propriétaire. De quoi multiplier les connectiques et agacer les clients. Après avoir fait plier les plus réticents, les autorités européennes devraient résoudre cette question à la fin 2024 avec l'émergence d'une norme et d'un chargeur universel. Pour Matter, les équipementiers ont été plus coopératifs et donc plus rapides. A vrai dire, ils étaient même à la manœuvre. L'idée ? Créer un langage commun à tous les appareils connectés de la maison afin de pouvoir les utiliser sans

se préoccuper de la marque de son smartphone ou de l'assistant vocal. De quoi révolutionner la domotique!

« Ce protocole de transmission de données a pour vocation d'unifier des objets connectés fabriqués par différents fabricants comme Amazon, Google, Apple ou d'autres », souligne Christian Chatellier, enseignant-chercheur membre du laboratoire X-Lim à Poitiers. Le consortium à l'origine de cette démarche regroupe déjà plus de 400 entreprises du secteur. Exit les connexions impossibles, vive l'interopérabilité! Une seule application pour tous ses appareils : volets, serrures, thermostats, caméras de surveillance, éclairage... On peut aussi imaginer des scénarios complexes dans lesquels la lumière s'éteindrait à l'ouverture du volet sans que les appareils ne proviennent du même constructeur.

En réalité, Matter n'est pas un nouveau protocole mais regroupe différents langages existants comme Wi-fi, thread, bluetooth et d'autres. C'est là toute sa force! Inutile de tout racheter. Une simple mise à jour est suffisante. Matter pourrait donc lever des freins techniques et rendre la maison connectée plus accessible. C'est en tout cas l'objectif. B T P

Tec System reconstruit ses fondations



Installée à Naintré, Tec System fabrique en toute discrétion des foreuses utilisées sur les chantiers du monde entier. Sa spécialité ? Les fondations de bâtiments et ouvrages. Après quelques turbulences, cette filiale de Vinci lance de nouveaux produits en mode zéro émission de carbone.

Romain Mudrak

Pour le nouveau directeur général de Tec System, arrivé en novembre dernier, c'est un retour aux sources. Jeune ingénieur, Sébastien Canac y a réalisé son stage de fin d'études avant d'être recruté et de prendre très vite la direction du service après-vente. Mais au

bout de trois ans à sillonner le monde, il a été débauché par un concurrent italien qui lui a confié sa filiale française pendant quinze ans. Jusqu'à ce que Soletanche Bachy, propriété de Vinci, lui propose un nouveau challenge : relancer l'activité stagnante de sa filiale implantée à Naintré. « On m'a confié la mission de développer de nouvelles machines, remodeler et redynamiser les équipes, relancer une démarche commerciale pour refaire briller la marque. »

Des fournisseurs à moins de 100km

Créée il y a plus de soixante ans, Tec System bénéficie en effet d'une bonne réputation parmi les professionnels du BTP en France, et au-delà. Mais ces dernières années, l'entreprise s'est trop reposée sur ses acquis. Trois gammes de machines ont fait son succès, à commencer par la plus célèbre, la Futuro, qui permet de reprendre en sous-œuvre les fondations des bâtiments soumises aux mouvements de terrain. Typiquement dans les sols argileux dont la densité varie en période de sécheresse. Tec en produit entre 36 et 48 chaque année. Une autre gamme pour les « fondations spéciales » des ouvrages plus lourds, comme des ponts et des immeubles, a aussi fait ses preuves. Enfin, Tec System a développé des engins dédiés à l'injection des préparations à base de ciment. Dans ces trois domaines d'expertise, un seul mot d'ordre compte désormais : l'innovation. Notamment en matière d'impact sur l'environnement. « De plus en plus de clients nous demandent des solutions électriques pour alimenter les foreuses, souligne Sébastien Canac. Certains chantiers exigent zéro émission de CO2. » Mi-juin, l'entreprise a fait son grand retour au salon

Solscope à Lyon avec plusieurs nouveaux produits. « *C'est la* référence, nous y sommes allés pour dire que Tec est bien vivant et plein de projets. »

Chantre du made in France, l'entreprise cherche aussi à se différencier en rapprochant ses fournisseurs. Toutes les pièces dessinées par le bureau d'études sont réalisées dans un rayon de 100km. Certaines sont même fabriquées de l'autre côté de la rue par les voisins de Brionne Industrie, avant d'être assemblées par Tec System. Après un passage à vide, l'entreprise emploie aujourd'hui 39 salariés pour un chiffre d'affaires de 9M€. Preuve de sa bonne forme, une nouvelle usine plus fonctionnelle, mieux isolée et au top des énergies renouvelables, devrait sortir de terre en 2025, toujours à Naintré, là où tout a commencé pour Tec System et Sébastien Canac.

Châtellerault : la friche de la Star s'invente un avenir...

Après les Fonderies, à Ingrandes, une deuxième friche industrielle devrait disparaître du paysage châtelleraudais. La communauté d'agglomération de Grand Châtellerault s'est prononcée la se-maine dernière en faveur d'un projet de complexe de loisirs en lieu et place de l'ancienne usine de la Star. Le groupe Verinvest de Libourne envisage d'y créer une piste de bowling de quatorze pistes, un laser game et un restaurant sous l'enseigne Vertigo Park. La société possède déjà des complexes similaires à Libourne, Angoulême et Cognac. La friche de la Star a été rachetée en 2019 par l'Etablissement public foncier Poitou-Charentes. Selon nos confrères de La Nouvelle République, Verinvest aurait adressé une offre de 410 000€ à la collectivité.

... et ouvre des perspectives

Adopté en 2020, le Schéma de cohérence territoriale du Seuil du Poitou est à la fois une feuille de route et une instance partenariale susceptible de mettre de la cohérence dans les décisions des élus. Ainsi, le Scot a-t-il recensé 143 friches dans son périmètre dont 81 qualifiées de manière plus approfondie selon trois scénarios : déconstruction-reconstruction, réhabilitation ou déconstruction-renaturation. Les trois hypothèses entraînent des coûts et des projets différents mais, à l'heure de la politique de zéro artificialisation nette issue de la loi Climat et résilience, l'opportunité de se développer sans impact est à saisir. Reste à trouver les projets adéquats.



Une vente de matériaux ce week-end à Montmorillon

RECYCLAGE

Environnement

FAUNE

Cinq espèces sur liste noire



FESTIVAL

L'Or bleu devient vert à La Roche-Posay

Or Bleu, le festival de photographie qui s'est installé pour tout l'été à La Roche-Posay, propose ce weekend plusieurs animations autour de la nature. Dès vendredi, trois documentaires sur des espèces menacées de la Réunion seront présentés au cinéma Le Kerlouet par Robert Luquès, co-réalisateur avec le photographe subaquatique Yannick Gougenheim. Samedi, L'école de l'ADN proposera un atelier « Invisible biodiversité » pour observer les micro-organismes présents dans l'eau. Deux rendez-vous sont au programme de dimanche. Une promenade pédagogique le long de la Creuse avec description du paysage, des types d'espèces... Puis, à 15h, retour au cinéma pour une table ronde présentée par le président de l'Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine, Alain Dutartre, sur le thème « eau et biodiversité ».

> Programme complet sur orbleu-festivalphoto.fr.

Les Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts (Esod) sont définies, pour chaque département, par arrêté ministériel tous les trois ans. La nouvelle liste sera dévoilée courant juillet. Dans la Vienne, la Lique pour la protection des oiseaux (LPO) exprime son mécontentement.

Axel Brevière

Tous les trois ans, le ministre de la Transition Écologique définit une liste d'êtres vivants pouvant être chassés en dehors des périodes de chasse, mais aussi piégés et déterrés. Leur tort ? Ce sont des Espèces susceptibles d'occasionner des dégâts (Esod). Chaque département effectue

sa propre liste, puis l'envoie au ministre qui prononce l'arrêté. Pour la Vienne, les Esod sont les mêmes qu'en 2019 : le renard roux, la fouine, l'étourneau sansonnet, la corneille noire et le corbeau freux. Depuis le 15 juin et jusqu'à jeudi, une consultation publique en ligne est ouverte sur l'arrêté. Plusieurs associations de défense des animaux appellent à voter contre cette mesure en dénoncant les milliers d'êtres vivants chassés avant d'avoir causé des dégâts.

Les espèces sont sélectionnées en fonction de quatre critères : atteinte à la santé, aux activités agricoles, à la faune sauvage et aux propriétés. Dès que le montant des réparations dû au passage d'un animal dépasse les 10 000€, celui-ci peut être considéré comme Esod. Il faut également qu'au moins cinq cents spécimens de l'espèce aient été « prélevés » dans

l'année par les chasseurs. Les espèces ne peuvent être classées Esod que si toutes les mesures « préventives » ont déjà été appliquées sans succès. L'Etat souhaite « réguler afin de limiter les perturbations et dégâts qu'elles peuvent provoauer ».

Besoin d'Esod dans la Vienne?

L'étourneau est l'une des cinq Esod de la Vienne. Son « crime » : manger les graines des cultures. La fouine arrive deuxième sur la liste, coupable d'engendrer des dégâts dans les maisons individuelles, en grignotant l'isolation. Selon Daniel Gilardot, conseiller territorial de la Lique pour la protection des oiseaux Poitou-Charentes, l'animal « effectue un dégât par commune et par an ». On lui ferait donc un mauvais procès. Même chose pour le renard, accusé de transmettre des maladies et de manger des poules domestiques et autres gibiers de chasse. Le corbeau et la corneille sont, eux, dans l'œil du cyclone à cause de dégradations sur les cultures.

90% des plaintes concernant le renard viennent de particuliers.

Les associations de protection de la nature sont drastiquement opposées au futur arrêté. Pour Daniel Gilardot, seules les statistiques des dégâts des Esod sont prises en compte, et non leur rôle dans la biodiversité. D'après l'expert, d'autres solutions sont possibles : effarouchement sonore ou visuel, renforcement des enclos chez les particuliers... « Cela permet à des gens de chasser à toutes les périodes de l'année », affirme-il. Interrogé, le directeur de la Fédération des chasseurs de la Vienne préfère « ne pas entrer dans la polémique ». Maxence Ronchi considère qu'il fournit à l'administration des « statistiques objectives ».

Retrouvez toute l'actualité sur Le7.info



VITE DIT

Tensions entre le CHU et ses associations

Face à l'inflation, le CHU de Poitiers a décidé de réduire significativement les subventions aux associations intervenant en son sein. Une décision qui révolte salariés et bénévoles, lesquels ont manifesté à l'Agora en fin de semaine dernière.

Steve Henot

e n'est pas dans leurs ha-Cbitudes. Mais cette fois, les salariés et bénévoles des associations intervenant au CHU de Poitiers ne pouvaient pas rester sans rien dire. Le 30 juin, ils se sont rassemblés à l'Agora pour protester contre la baisse annoncée des subsides que leur alloue l'hôpital. « La subvention pour 2022 nous est seulement arrivée à la fin décembre, on avait déjà un sentiment de fragilité, confie Sylvie Juric, la présidente d'Un Hôpital pour les enfants. Si elle diminue, on ne pourra plus fonctionner de la même manière. »

L'association, qui a encore enregistré un peu plus de 6 500 passages d'enfants en 2022, devait effectivement voir sa prochaine enveloppe réduite de plus de la moitié (30 000€ au lieu de 70 000€). Motif invoqué par la direction du CHU : l'inflation, qui l'enjoint à faire des économies. « Sur le budget total du CHU, notre subvention est dérisoire. Il leur coûterait plus cher d'assurer eux-mêmes cet accompagnement (près de 80 bénévoles, soit



10 ETP), estime Sylvie Juric. On ne se sent pas si essentiel, alors que d'autres hôpitaux envient notre modèle. » Avec le soutien de Léonore Moncond'huy, présidente du conseil de surveillance du CHU et maire de Poitiers, et du député Sacha Houlié, Un Hôpital pour les enfants s'est invité vendredi au conseil de surveillance pour contester cette décision. La directrice Anne Costa a finalement assuré que la subvention ne bougerait pas. « Nous serons rassurés quand elle sera écrite et versée », confiait Gilles Kéo, à l'issue de l'entrevue.

Désaccord sur l'espace ados

Un point de désaccord demeure entre les deux partenaires. Le

CHU a récemment annoncé vouloir aménager deux nouvelles chambres de pédiatrie sur l'espace adolescents... Alors même qu'Un Hôpital pour les enfants a d'ores et déjà trouvé 175 000€ de financement (sur un montant total de 250 000€) pour son projet d'embellissement du lieu, envisagé de longue date avec l'accord du CHU. « C'est une erreur de mettre les considérations médico-techniques en opposition avec l'accompagnement social. Les deux sont complémentaires », insiste Gilles Kéo. La direction, elle, n'entend pas céder sur ce sujet, invoquant « un besoin absolu de répondre au développement des activités de chirurgie pédiatrique (+11%) et de cancérologie pédiatrique (+18%) ». Elle ne s'est pas exprimée sur les coupes annoncées aux autres associations intervenant au CHU, comme La Maison des familles ou encore le Toit du monde, qui co-gère le Relais George-Charbonnier. La première devrait ainsi voir sa subvention de 27 500€ réduite à... 0 ! « On va essayer de compenser cette perte en organisant plus de manifestations (bourse aux jouets, thés dansants, etc.) dans l'année, soupire Jeannine Monnier, la trésorière de l'association qui compte cinq salariés et une trentaine de bénévoles. On sort déjà de deux années difficiles avec le Covid et on aurait aussi besoin de s'agrandir. » La confiance est en tout cas entamée.

HÔPITAL

Les urgences préparent l'été

Alors que les congés d'été se profilent, le planning du service des urgences du CHU (Poitiers, Châtellerault, Loudun et Montmorillon) est bouclé. « Nous allons très peu fermer », rassure le Pr Olivier Mimoz. Sauf imprévus, quatre jours de fermeture -un à Montmorillon et quatre à Loudunsont envisagés. Côté médical, le chef du service des urgences est plutôt serein, mais côté paramédical la situation est plus que tendue. Comme partout en France, il manque des infirmières et des aides-soignants. « Je crains qu'on ait des difficultés pour hospitaliser des patients, confie le médecin. On n'a jamais fermé autant de lits pendant l'été, entre 180 à 200, avec un pic à plus de 230 fin juillet-début août. Tous les secteurs vont être impactés. » L'hôpital de Châtellerault a même déjà commencé à « fermer une vingtaine de lits » le week-end dernier. Et ce malgré les outils mis en place, de la télémédecine au Service d'accès aux soins (Sas). « Aujourd'hui, on optimise la prise en charge, on réfléchit à l'échelle départementale, ce qui fait qu'une personne de Poitiers peut être hospitalisée à Châtellerault. Dans la Vienne, la médecine de ville nous apporte un fort soutien. » Sauf urgence vitale, le médecin traitant doit rester le premier interlocuteur de la population. « En cas de doute, il faut appeler le 15 qui dirigera ou non vers les urgences, rappelle le Pr Mimoz. Cela permet de réguler les flux et donc d'optimiser les soins. »



RFCHFRCHF

ANIMATION

Le campus en mode estival

Plusieurs rendez-vous sont programmés cet été pour les étudiants. L'université déploie l'opération « Maison d'été » avec une visite quidée de la ville agrémentée d'un pique-nique convivial dès ce mercredi. Le 11 juillet, deux séances de cross-fit seront organisées à 18h et 19h30 au musée Sainte-Croix. Et le 29 août à partir de 17h30, rendez-vous à la présidence de l'université (15, rue de l'Hôtel-Dieu) pour un spectacle de magie et une scène musicale ouverte. Jusqu'au 21 août, plusieurs atéliers (potager, cuisine, art thérapie, linogravure, jeux de société) sont également proposés. Plus d'infos et inscription sur univ-poitiers.fr, rubrique Maison

ANIMATION

Le dîner en blanc de Maeva revient

C'est l'un des rendez-vous très attendus de l'été sur le campus de Poitiers. Le dîner en blanc de Maeva est programmé samedi 15 juillet dans un lieu insolite dévoilé le jour J. Chacun vient avec son pique-nique et peut en profiter pour présenter une activité, voire se produire sur scène. Des animations sont prévues à partir de 19h. L'entrée est fixée à 7€. Deux cents personnes avaient répondu présent en 2022. « On aimerait le double cette année en ouvrant à tous les habitants », précise Saturnin Abgofoun, coordinateur de Maeva, qui propose toute l'année des activités aux nouveaux arrivants à Poitiers.

ART FLORAL

Tessa Caillé Meilleure apprentie de France

Les 23 et 24 juin, à Nice, avait lieu le concours « Un des meilleurs apprentis de France ». Tessa Caillé L'Etienne, apprentie au campus des métiers de Saint-Benoît, a décroché le titre dans la catégorie art floral. Elle devait réaliser cinq pièces, dont l'une dévoilée en amont : une tenture inspirée du plasticien Odon. Les quatre autres sujets étaient une pièce de deuil, un centre de table surélevé, un bouquet structure et un ornement porté. Tessa s'est démenée pendant neuf heures. Ses efforts ont fini par payer, alors qu'elle n'est qu'en première année de CAP fleuriste.

Carburant vert : l'Ensma vise les étoiles

Professeur à l'Ensma, Marc Bellenoue préside le Centre spatial universitaire de Nouvelle-Aquitaine (NAASC), une structure alliant pédagogie et recherche pour résoudre les grands défis de l'aéronautique et du spatial, à commencer par la pollution.

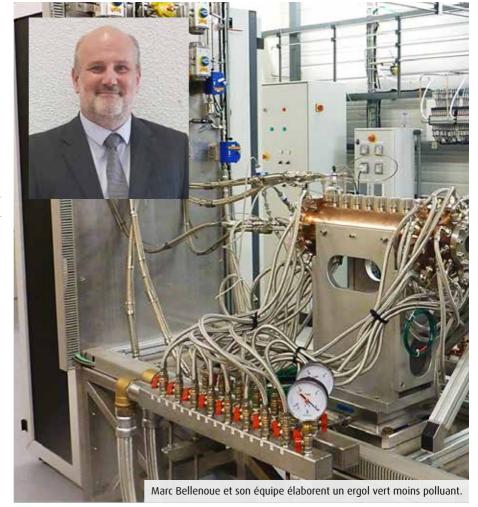
Romain Mudrak

Le 20 juin, au Salon du Bourget, le Centre spatial universitaire de Nouvelle-Aquitaine (NAASC) a signé un partenariat avec le « think tank » Way4Space. Quelle est la vocation de ce rapprochement ?

« Le Naasc est un groupement d'intérêt scientifique créé fin 2019 entre cinq écoles(*) de Nouvelle-Aquitaine. Ses travaux se concentrent sur les lanceurs de fusée, la mobilité dans l'espace (changement d'orbite, zone de ravitaillement...) et les satellites. Chaque école a sa spécialité. L'idée, c'est que les étudiants et les chercheurs puissent mener des projets communs inter-établissements. Le Wav4Space, centre d'inspiration et d'innovation spatiale créé par la Région et des industriels de l'aérospatial, va nous aider à positionner le Naasc en tant que centre de compétences pour les entreprises du secteur. »

Quels sont les premiers projets menés par le NAASC?

« L'approche par projet est mise en avant dans les travaux menés avec les étudiants. Certains travaillent sur le NaasCube, la conception d'un satellite qui devrait être lancé en 2025. Il permettra de réaliser des expériences dans l'espace comme le déploiement d'une voile de désorbitation pour accélérer la chute des satellites après usage. D'autres étudiants travaillent sur un lanceur de fusée à propulsion bi-liquide mêlant peroxyde d'hydrogène concentré, parfois appelé eau oxygénée, et éthanol biosourcé. Ces projets



sont avant tout pédagogiques mais le lien avec la recherche est fort »

Justement, le projet de recherche Pergola lancé en 2016 vise la création d'un carburant bi-liquide « vert ». Où en est-on ?

« Pergola signifie Propulsion Ergols avancés. C'est le nom de l'un des rares bancs d'essai de France pour moteurs à carburants bi-liquides stockables

à température ambiante. Mais c'est aussi un programme de recherche sur la préparation du mélange, l'allumage et la combustion des ergols verts. Aujourd'hui, nos activités concernent les propulseurs de satellites ainsi que de « kickstage », l'étage supérieur du lanceur qui, une fois séparé de la fusée, amènera les satellites vers la bonne orbite. Le futur atterrisseur sur la Lune pourrait également utiliser nos couples d'ergols à la place de l'hydrazine, très répandue mais mauvais aussi bien pour la santé que pour l'environnement. En revanche, pour les poussées plus importantes, il faudra attendre Ariane Ultimate, le lanceur monergol ultra haute densité. C'est annoncé mais nous n'avons pas encore d'échéance. Il reste beaucoup de travail. »

(°)Estia, Sciences Po Bordeaux, Enseirb-Matmeca, Arts et métiers Bordeaux, Ensma.

Poitiers engagée dans « l'avion ultra-sobre »

Le 16 juin, le Président de la République a annoncé 8,5Md€ d'investissements d'ici 2027 pour développer un « avion ultra-sobre ». Pour atteindre cet objectif, deux solutions : la conception des moteurs à hydrogène ou le développement de SAF (Sustainable aviation fuel, NDLR), autrement dit des carburants durables. A son niveau, l'Ensma est impliquée dans les deux technologies. « Sur le SAF, nos laboratoires étudient les capacités d'inflammation et les comportements de la flamme face à un écoulement fortement turbulent. Concernant l'hydrogène, nous travaillons sur la résistance des réservoirs qui devront stocker cette molécule, la plus petite connue, capable de passer à travers de nombreux matériaux solides. D'autre part, l'hydrogène sera stocké liquide mais injecté gazeux. Nous cherchons à gérer ce changement de phase dans un espace contraint. Enfin, nous allons vers une stabilisation de la combustion et la réduction de l'émission des NOx. C'est toute l'architecture moteur qui devra être adaptée, contrairement aux SAF. »

Enfin le Tour de Valentin Ferron

Cette fois, il y est! A 25 ans, Valentin Ferron participe à son premier Tour de France, avec le Team TotalEnergies. Dans un bon état de forme, le cycliste poitevin s'est déjà illustré sur la première étape au Pays basque. Entretien.

Steve Henot

Vous attendiez-vous à être sélectionné sur ce Tour de France?

« Depuis le début de la saison, l'équipe comptait sur moi. J'étais dans la présélection au mois de mars, puis au stage en altitude en mai, dans la Sierra Nevada, avec les autres présélectionnés. J'ai eu le feu vert lors du championnat de France. Les choses sont allées assez vite depuis ! Je suis soulagé d'être fixé et aussi très heureux de me lancer sur mon premier Tour de France. C'est un rêve d'enfant qui se réalise. »

On vous a vu en forme au championnat de France (13°)...

« La condition physique est bonne, je me suis préparé pour cela et ca paye. C'est vrai qu'au championnat de France, c'était un parcours exigeant dans des



conditions pas simples... Ce sera pareil sur le Tour, qui est l'épreuve cycliste la plus dure au monde. Je me sens de mieux en mieux, j'aborde la course assez sereinement. »

« le continue dé progresser »

Quel sera votre rôle au sein de Team TotalEnergies?

« Essayer de me glisser dans des échappées. Il y a pas mal d'étapes escarpées et vallonnées, de belles opportunités pour les baroudeurs. On verra un peu au jour le jour, en fonction des résultats de la veille. On se présente avec une équipe assez complète au départ, autour de Peter Sagan qui jouera le sprint. L'objectif collectif, c'est au moins une victoire d'étape. »

Est-ce que cette sélection sur le Tour valide votre progression linéaire?

« Mes résultats sont encore meilleurs cette année (quatre podiums dont une victoire à Paris-Camembert en avril, sa 3° chez les pros). Je continue de progresser en fin de course, en étant capable de tenir et d'aller au bout. Même si j'ai déjà fait un grand Tour (87e sur la Vuelta en 2020, ndlr), je suis dans la

découverte, dans l'apprentissage. Mais je vais tout donner pour réussir à faire quelque chose et ne pas avoir de regrets à Paris »

Derrière la Grande Boucle, il y aura le Tour Poitou-Charentes (22-25 août). Vous en serez?

« Il faudra voir comment mon Tour de France se termine... Mais oui, j'espère être au départ du TPC. C'est toujours agréable de courir à domicile, sur des routes qu'on connaît bien. La famille et les amis font le déplacement. C'est une épreuve assez atypique qui me tient à cœur. »

aussi participer à l'intégration

des joueurs sur le territoire

(apprentissage du français, lo-

gement...). Un « renouveau »

qui n'est pas sans ravir les col-

lectivités. « Je retiens une nou-

Kentan Faicey signe au PB86



Le Poitiers Basket 86 a démarré sa campagne de recrutement avec l'arrivée d'un nouvel intérieur, Kentan Facey (2,06m, 29 ans). L'ancien joueur de Souffelweyersheim, Blois et Saint-Vallier (9,8pts, 6,2rbds la saison passée) évolue en Pro B depuis quatre saisons et connaît donc très bien la division. « Le club est réputé pour être bien structuré. Je suis honoré de l'accueil qui m'est déjà réservé par le club, le staff et les fans », indique-t-il. De son côté, l'entraineur Andy Thornton-Jones ne tarit pas d'éloges sur Facey : « Il est très complet offensivement et défensivement et nous comptons sur son professionnalisme et son investissement au quotidien pour apporter un plus au groupe. » Au poste 1, Charly Pontens jouera une troisième saison sous les couleurs poitevines. D'autres signatures devraient intervenir dans les jours à

MOTOBALL

Neuville toujours en tête

En s'imposant face à Saint-Georges de Reneins samedi, à domicile, Neuville a conforté sa première place dans le championnat Elite 1 de motoball, suivi de près par le Suma Troyes. Les Neuvillois se sont imposés 9-3 grâce à des buts de Louis Magnin (6), Maxime Farré (2) et Marc Compain (1). Ils ont rendez-vous samedi à Houl-

CYCLISME

La FDJ-Suez se montre sur le Giro

Les cyclistes de la FDJ-Suez ont marqué de leur présence la deuxième étape -sur neuf- du Tour d'Italie féminin, le Giro d'italia Donne, remportée samedi par Annemiek van Vleuten (Movistar). A l'arrivée, trois d'entre elles se sont classées dans le Top 10, Cecilie Uttrup Ludwig sur le podium (2e), Marta Cavalli (7e) et Evita Muzic (10e). L'épreuve se termine dimanche, soit deux semaines avant le grand rendez-vous de la saison, le Tour de France (23-30 juillet).

VOLLEY

NOUVELLE IDENTITE

NOUVELLES AMBITIONS

Alterna SPVB, une nouvelle ère

Appelez-le Alterna SPVB! La semaine dernière, l'ex-Stade poitevin volley beach a officialisé son changement de nom, dans le cadre d'un partenariat de naming avec Alterna énergie. Le point de départ d'une ambition nouvelle, sportive et sociétale.

Steve Henot

'est une première dans Cl'histoire du volley français. La semaine passée, le Stade poitevin volley beach est devenu l'Alterna SPVB, dans le cadre d'une convention de naming avec Alterna énergie, partenaire du club depuis déjà quinze ans. L'opération court sur les cinq prochaines saisons. « Notre souhait est d'accompagner un club de sport pionnier et éco-responsable », assure An-

tonin Marcault, directeur général d'Alterna. Pour Francois Garreau, c'est d'abord l'aboutissement d'une saison où il a fallu rééquilibrer comptes dans le rouge

(un déficit de 210 000€). « Nous sommes passés de 110 partenaires à 160, précise le président du club. *On avait* aussi besoin d'un leader, d'une locomotive pour amener des

wagons. » Au-delà d'une hausse sensible du budget (1,8M€ contre 1,6M€ la saison passée), cet accord avec Alterna incarne aussi le nouveau « projet sociétal et RSE fort » impulsé par

> les dirigeants du club. Avec de nombreux engagements en tête : un changement d'équipementier pour des plus maillots « écolos » est déjà acté, une réflexion

aussi menée sur un merchandising plus responsable, tandis que Lawson-Body fera la chasse aux plastiques dès la rentrée... Le producteur et fournisseur d'énergie verte et locale entend

velle manière d'agir, se réjouit Léonore Moncond'huy, la maire de Poitiers. C'est une bonne illustration de la force de l'intelligence collective, une manière de faire territoire ensemble. » La partie sportive en tire déjà profit, d'après Brice Donat. « Cela nous apporte beaucoup de fraîcheur, confie le coach de l'équipe fanion. Pour moi, c'est une stabilité financière dans mon recrutement, qui va me permettre de garder nos meilleurs éléments et de recruter des joueurs expérimentés. » Objectif play-offs la saison

prochaine.

7 à faire

FFSTIVAI

EVÉNEMENTS

- **Du 6 au 9 juillet,** Les Arts buissonniers, à Saulgé, Adriers, Ligugé, Lathus-Saint-Rémy. Programme sur terreaudesartistes.com/ festiva-les-arts-buissonniers.
- Du 7 au 9 juillet, Temp danse jazz festival, place du Donjon et Théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny. Programme sur tempsdansejazzfestival.fr.
 Le 11 juillet, à 15h, visite théâtralisée de l'Abbaye de Saint-Savin.

MUSIOUE

- **Le 6 juillet,** à 18h, apéro-concert jazz, face à la place du Donjon, à Chauvigny.
- **Le 6 juillet,** à 18h30, Les Sympa'tifs, parc du Château couvert, à Jaunay-Marigny.
- Le 6 juillet, à 19h, Bachianas brasileiras, par des élèves et professeurs des conservatoires de Nouvelle-Aquitaine, à l'église Saint-Cyprien, à Poitiers.
- **Le 7 juillet,** à 21h, Mamz'elle Bee, site du logis abbatial, à Fontaine-le-Comte.
- **Le 8 juillet,** à 17h, orchestre de cuivres, au parc du Triangle d'or, à Poitiers
- Le 11 juillet, à 20h30, No more Winter, dans le cadre de Musiqu'à l'eau, jardin de la Clouère, à Usson-du-Poitou.

THÉÂTRE

- Les 6, 7 et 8 juillet, à 20h30, D'où viens-tu Mélusine, par la Cie du Temps imaginaire, place du Bail, à Lusignan.
- **Le 7 juillet**, à 16h, *Welcome*, par la Cie Tout par Terre, au parc de la Gibauderie, à Poitiers.
- Le 8 juillet, à 17h, La Légende du roi Arthur, lecture-spectacle par François Sabourin et les Ateliers du Panorama, au Palais, à Poitiers.
- Le 8 juillet, à 20h, Olé, épopée de bistrot, par la Cie du Gramophone, centre-bourg de Liniers.

LECTURES / CONTES

- Le 5 juillet, à partir de 16h, festival Conte en fête, au Jardin des plantes, à Poitiers.
- Le 9 juillet, à 16h30, lectures sur la Vallée des légendes, à La Faravelle (route de Passelourdain), à Saint-Benoît.

CIRCLIE

• Les 5, 6, 7 juillet à 19h, 8 juillet à 21h et le 9 juillet à 17h, spectacle des élèves en terminale spécialité cirque, sous le chapiteau de l'Ecole nationale de cirque, à Châtellerault.

EXPOSITIONS

- **Jusqu'au 5 juillet,** Ouverture d'atelier, par les élèves des Beaux-Arts, dans l'ancien collège Jules-Verne, à Buxerolles.
- **Jusqu'au 17 septembre**, Brut !, au Miroir, à Poitiers. Visite guidée gratuite **les 6 et 7 juillet,** à 17h.

Quand on parle du loup... le revoilà!



Le Loup qui zozote a 20 ans! Malgré les soucis financiers qui fragilisent sa prochaine saison, le drôle d'animal entend bien profiter de son festival, du 23 juillet au 12 août, pour fêter comme il se doit ce bel âge.

Claire Brugier

Il zozote bien sûr, et cela fait même vingt ans que ça dure! Mais il ne yoyote pas et n'a jamais cessé d'attirer petits et grands dans sa tanière de la Grange aux loups, à Chauvigny. A la fois association et compagnie de théâtre de marionnettes, le Loup qui zozote va encore faire parler de lui cet été. Du 23 juillet au 12 août, le sympathique canidé fait son festival, baptisé Quand on parle du loup. Cinéma, opéra, théâtre, danse, musique et marionnettes, la program-

mation de cette 17º édition s'annonce riche et variée, avec toujours la volonté de « mettre en avant le terrain de jeu remarquoble qu'est la cité médiévale, via du spectacle vivant proposé par des artistes régionaux », résume Emmanuel Gaydon, cheville ouvrière du projet.

Anniversaires

Le Loup a 20 ans, mais il n'est pas le seul Chauvinois à fêter cette année une dizaine. Le Café des enfants a 10 ans, le cinéma Le Rex 30, la radio Echo des choucas 40... L'occasion était trop belle de faire la fête entre amis et de rameuter le public. Tout ce petit monde a donc rendez-vous le 23 juillet pour une soirée inaugurale originale. Dans le cadre unique du château d'Harcourt, Diallèle mettra en musique le bien-nommé film Jour de fête, de Jacques Tati. Quant au clap de fin, il se refermera le 12 août place du Donjon sur un bal trad animé par le trio Roblin Evain Badeau, rejoint par la chanteuse et violoniste poitevine Camille lagueneau

Entre ces deux dates, Quand on parle du loup s'installera comme à son habitude « dans des endroits atypiques, des caves, des monuments, chez l'habitant... » pour des spectacles pleins de poésie, de sourires et d'humanité parmi lesquels l'incontournable En attendant Coco. La création emblématique de la

compagnie portée par Emmanuel Gaydon et Mathilde Chabot a déjà été présentée plus de cinq cents fois, en France mais aussi en Turquie, en Allemagne, en Espagne... Une nouvelle est en cours, « du théâtre d'objets muet, à partir de 3 ans », est attendue pour octobre 2024.

Festival Quand on parle du loup, du 23 juillet au 12 août, à Chauvigny. Programme complet sur leloupquizozote.org.

Le Loup, une espèce en danger

Au fil des ans, la compagnie Le Loup qui zozote n'a cessé d'injecter des fonds dans l'association du même nom afin de rendre possible la saison culturelle, le festival d'été, les résidences d'artistes, les stages de formation artistique et, surtout, l'école du spectateur si chère au Loup. Chaque année, environ 700 scolaires assistent ainsi à l'un des trois spectacles jeune public programmés à la Grange aux loups. Le plafonnement des subventions des collectivités, voire la baisse -celle de la Ville de Chauvigny est passée de 3 200€ à 1 000€-, met en péril la prochaine saison. Le Loup qui zozote a lancé depuis mai une campagne d'adhésion et/ou de soutien. Pour 2024, il cherche des pistes.

Adhésion ou don via leloupsquizozote.org.

DANSE

Migné-Auxances en mouvement

Danse et cirque vont investir le centre-bourg de Migné-Auxances de vendredi à dimanche. A l'occasion de la 3º édition du festival Etonnant Mouvement, la compagnie de danse contemporaine Adéquate ne déroge pas à sa règle et propose un événement éco-responsable, festif et familial, en plein cœur de bourg. La compagnie portugaise Kale ouvrira les festivités vendredi soir, salle Jean-Ferrat, et il appartiendra à la Cie Alice Rende de les clore dimanche à 17h avec son solo de contorsion pour boîte en verre intitulé Passages. Entre ces deux prestations, du cirque, de la danse, de la musique et des formes participatives ouvertes à truis

Programme complet sur adequatecie.com.

FESTIVAL

La culture **en Itinérance**

Concerts, théâtre, danse, arts de rue ou simples visites guidées, il existe mille et une façons de découvrir le patrimoine. Jusqu'au 2 septembre, le festival Itinérance prend pour décor neuf villages du territoire de Grand Poitiers. Après Bignoux, La Chapelle-Moulière va s'animer samedi dès 15h30 au jardin communal à travers une observation guidée de la biodiversité. Puis à 17h la fanfare Urban Native Music emmènera le public jusqu'à l'église Sainte-Marie-Madeleine pour un concert d'Owa ft. Yule Quartet, à 18h. Béruges, Jardres, Croutelle, Biard, Buxerolles, Mignaloux-Beauvoir et Celle-Lévescault constitueront les autres étapes estivales de ce festival itinérant.

Programme complet sur grandpoitiers/itinérance.

NUMÉRIQUE

L'IA à bonne distance

Co-fondateur du festival Undertech^(*), Jacques-Aurélien Marcireau est responsable des investissements technologiques pour le fonds Edmond de Rotschild. Le Poitevin porte un regard lucide sur l'intelligence artificielle et ses conséquences sur nos vies.

Arnault Varanne

Passionné de technologie « depuis l'enfance », Jacques-Aurélien Marcireau baigne toujours et encore dans le sujet à titre professionnel. L'ancien lycéen de Camille-Guérin, passé par Sciences Po Lille, occupe aujourd'hui un poste très prestigieux au sein du fonds d'investissement Edmond de Rotschild. Un poste d'observation à partir duquel il affirme sans ambages qu'« on surestime autant les conséquences des innovations technologiques à court terme qu'on les sous-estime à long terme ». « Beaucoup pensaient, au début des années 2002, qu'Internet resterait marginal... » Deux décennies plus tard, le Web occupe une place centrale. On s'instruit via le Net, on consomme, on travaille, on « voyage », on échange...

Question: l'intelligence artificielle est-elle amenée à supplanter l'humain dans l'essentiel des métiers? Jacques-Aurélien Marcireau temporise. « Des IA, il en existe depuis une dizaine d'années. ChatGPT n'est qu'une facette très visible et accessible au grand public. » Autrement dit, rien ne sert de fantasmer sur la dimension machiavélique ou incontrôlable des outils,



même s'ils ont de vraies applications aujourd'hui. Le géant Amazon ferait un tiers de son chiffre d'affaires grâce aux algorithmes de recommandations personnalisées. A l'inverse, la voiture autonome promise dès 2012 avec l'obtention d'une licence par Google dans le Nevada tarde à se généraliser pour des tas de raisons.

« Comment utiliser les technologies »

« La clé, c'est de savoir comment utiliser les technologies plutôt que de s'y opposer ou de les ignorer », abonde le Poitevin. Appliqué à l'éducation, ce raisonnement implique qu'on aille plus loin que l'épiphénomène des étudiants en quête de la dissertation parfaite sur ChatGPT... dont le taux d'erreurs est élevé. « La prime n'est plus à celui qui en connaît le plus, mais à celui qui mobilise le mieux ses connaissances pour répondre à une problématique donnée. Dans ce contexte, le rôle de l'enseignant est toujours aussi fondamental. La preuve, le taux d'abandon sur des Mooc est de plus de 95%, ce qui signifie qu'il faut derrière un élève quelqu'un qui entraîne, donne de la motivation... »

D'après Jacques-Aurélien Marcireau, l'IA permet à certains secteurs de gagner en productivité -la relation clients par exemple- mais pas au point de remplacer les téléconseillers. « Je ne suis vraiment pas inquiet à court terme, ajoute le spécialiste. Tout ce qui peut nous libérer du temps pour nous attaquer au combat contre le réchauffement climatique est bon à prendre. » Reste la question de la régulation des outils, « presque impossible », conclut le co-fondateur du festival Undertech. Ce qui n'empêche pas de se poser la question de la propriété intellectuelle, que les chercheurs défendent à juste titre.

(°)Lancé en août 2022 auprès des lycéens de 1'°. La 2° édition devrait avoir lieu pendant les vacances d'automne sous la forme d'un hackathon. Plus d'infos à la rentrée.

RÉSEAU

Le SPN, 22 ans et toujours des projets



L'aventure continue pour le Réseau des professionnels du numérique. Réunis en assemblée générale le 20 juin dernier, 80 dirigeants et dirigeantes d'entreprise de l'ex-Poitou-Charentes ont élu un nouveau conseil d'administration présidé par Jonas Pasquet, directeur associé de Kereon Intelligence (Deux-Sèvres). « Plus que jamais, nous souhaitons réunir les professionnels du numérique, faciliter la connexion entre nous et traiter de nos problématiques clés qui sont, au fond, celles du développement économique de demain », a commenté l'intéressé. La cybersécurité et le numérique responsable font partie des sujets à traiter à l'horizon 2025, tout comme les difficultés de recrutement. A noter d'ailleurs qu'un grand salon dédié aux développeurs sera organisé en novembre à Poitiers. Créé en 2001, le SPN compte 179 adhérents qui emploient 6 797 salariés pour un chiffre d'affaires cumulé de plus d'un milliard d'euros.





GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) Ciel bleu sur votre vie amou-

reuse. Vous arrivez à freiner les

vaillez d'arrache-pied et vous vous investissez dans vos activi-

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vos chances de bonheur sont insolentes. Super vitalité cette semaine. Belle évolution dans votre vie professionnelle, les rapports sont excellents avec les autres.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)

Beaux échanges avec l'être cher. Prenez du recul face aux responsabilités. Vos interlocuteurs

professionnels apprécient vos compétences et vos initiatives.

Votre niveau de séduction est en hausse. Belle énergie cette

semaine. Dans le travail, vous faites l'unanimité, vos collègues

obstinez pas mais soyez souple et

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous pimentez vos relations intimes. Vos batteries sont
rechargées à bloc. Votre entre-

prise et vos projets prennent de l'ampleur, placez vos pions dès

tendez-vous le week-end. Côté professionnel, le ciel sollicite vos

l'on vous dit que vous êtes solitaire pourvu que le travail soit bien fait.

vos jalons dans l'entreprise

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) Vous rayonnez de bonheur. Bien-être assuré cette semaine. mouche, vous marquez des points dans votre milieu professionnel. VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) La séduction vous permet d'arriver à vos fins. Vos valeurs

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Soyez plus attentionné avec l'être cher. Surveillez votre rythme

s'associent à votre réussite

efficace dans vos échanges

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)

Détente

La toue charme des Bateliers

Michel Petit est pré-**BÉLIER** (21 MARS > 20 AVRIL) Votre partenaire est à la hauteur de vos fantasmes. Ne vous laissez pas influencer. Dans sident des Bateliers de la Vienne depuis 2006. le travail, transformez votre éner L'association châtelgie sous pression en rendement leraudaise réunit des amateurs qui partagent TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) tous le même intérêt Vous voulez une vie intime épanouissante. Hygiène de vie exemplaire. Dans le travail, vous pour le monde fluvial.

Axel Brevière

Savez-vous qu'au XIX^e siècle Châtellerault abritait un port fluvial? S'il n'en reste presque aucune trace aujourd'hui, l'association des Bateliers de la Vienne s'efforce de faire revivre des vieux gréements de l'époque : les toues, des bateaux traditionnels du XIXe siècle en bois. Avec Michel Petit en chef d'orchestre, une vingtaine de passionnés se retrouvent toutes les semaines pour restaurer des bateaux et naviguer. « J'ai toujours été passionné par les rivières, la nature et le travail du bois », explique le président. Le retraité de 67 ans a aussi découvert l'histoire de la navigation fluviale grâce aux autres membres.

Créée en 1996, la communauté a commencé par élaborer des maquettes. Trois ans plus tard, les adhérents ont décidé de créer des bateaux grandeur nature. C'est à ce moment-là que l'ancien gérant d'un magasin de vêtements a intégré l'association. Il a participé à la construction des trois toues. La première a malheureusement brûlé en 2005. La création de la deuxième a débuté peu de temps après. La Vigeanne, Vienne en celtique, mesure 12m de long, 3,5m de large et pèse 5 tonnes. Il a fallu aux Bateliers un an et demi pour terminer ce chefd'œuvre. L'Audouze, du nom du

« Notre association est très conviviale »

Michel Petit est fier de l'association qu'il dirige. Le rendez-vous du jeudi est évidemment propice à des moments de convivialité. L'équipe est soudée et accueillante, une bonne ambiance y règne. « L'association est très conviviale », confirme le président. Les bénévoles veulent promouvoir l'histoire de la navigation marchande. En ce moment, ils s'attellent à rénover La Vigeanne, mènent des recherches historiques, restaurent une vieille barque traditionnelle et préparent leurs prochains déplacements. Il faut dire que la location de L'Audouze, pour les besoins du tournage de la série The Walking Dead, a apporté des fonds conséquents à l'association.

Du 20 au 24 septembre, la communauté des Bateliers de la Vienne participera au Festival de Loire organisé à Orléans. L'association proposera ainsi des animations et la découverte de ses navires aux visiteurs. Michel Petit compte aussi s'associer cet été aux festivités du 250° anniversaire de l'arrivée des Acadiens dans le Poitou.



mont à la source de la Vienne, de taille plus modeste, a été mis à l'eau en 2018.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Saurez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtellerault.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise?





Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

.

POISSON (19FÉVRIER > 20 MARS) forme cette semaine. Votre vie professionnelle est sur le point d'atteindre les sommets.

L'assurance affinitaire

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur les assurances affinitaires.

es assurances affinitaires sont Lproposées en complément de l'achat d'un bien ou d'un service. Il s'agit de l'assurance couvrant la casse et le vol du téléphone portable ou autres appareils nomades, de l'extension de garantie d'un téléviseur ou d'un appareil d'électroménager, ou encore de l'assurance annulation liée à l'achat d'un voyage ou d'un séjour. Avant de vous engager, prenez le temps de lire les conditions générales. Renseignez-vous sur les risques couverts et les exclusions de garantie. Par exemple, le vol du téléphone portable sera pris en charge par l'assurance affinitaire uniquement en cas d'agression physique lors du vol.

Les assurances affinitaires peuvent s'avérer coûteuses par rapport aux conditions de mise en œuvre des garanties. Soyez attentif au montant global de la cotisation, surtout lorsque le professionnel propose une période de gratuité ou de report du paiement de la première prime.

Des contrats d'assurance habitation peuvent proposer les mêmes garanties. Si vous êtes déjà couvert pour les mêmes risques, vous bénéficiez d'un délai de quatorze jours pour renoncer à l'assurance, à compter de sa souscription. Depuis le 1er juillet 2023, il n'est plus nécessaire de justifier d'un doublon de garanties (avec renonciation possible pendant trente jours).

Après la première année d'assurance, vous pouvez à tout moment demander la résiliation du contrat, par lettre recommandée avec avis de réception envoyée à l'assureur. La résiliation du contrat prend effet un mois après la réception de la demande par l'assureur.



MUSIQUE

Envoûtante Gabi Hartmann

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous fait découvrir cette semaine... Gabi Hartmann.

Pour ce début d'été, je vous invite à voyager dans les pérégrinations vocales d'une jeune artiste de jazz. Gabi Hartmann est Française mais sa voix est internationale. Au fil de ces quatorze plages, elle pose des mots de notre langue, mais aussi des titres en anglais, en portugais et en arabe.

L'opus éponyme est composé de

chansons originales dont les paroles nous conduisent au bord de l'eau. C'est le thème sensuel abordé dans « mille rivages » mais aussi « la mer » qui n'est pas celle de Charles. Cependant, c'est bien l'amour, dans toutes les langues, qui vient titiller nos sensations. Les orchestrations autour du piano apportent une sobriété subtile. Que dire de la reprise de « maladie d'amour » qui nous donne terriblement envie d'être à nouveau souffrant. Je crois que Gabi Hartmann et son nouvel album vont vous permettre d'être ouverts et curieux.

Gaby Hartmann - Sony Music.



Mets et vins : accordez-les !

Conseiller en œnologie et président d'un club d'initiation, Fabrice Gravelle a exercé le métier de caviste indépendant pendant quatorze ans. Il vous propose une nouvelle rubrique autour des accords mets-vins.



De l'œuf ménager au homard élitiste

Pour 2 assiettes, il vous faudra 6 œufs, 1 homard de 500g, 1 endive rouge, 1 sucrine, 1 cuillérée à soupe de ciboulette ciselée et de l'huile d'olive. Une poignée de persil, une poignée d'épinards, autant de coriandre et de cerfeuil seront nécessaires.

Faites durcir trois œufs et blanchir le mélange d'herbes. Refroidissez et mixez pour récupérer deux bonnes cuillérées à soupe de cette purée verte.

Préparez deux bols de mayonnaise, dont l'un dans lequel vous aurez mélangé la purée d'herbes, l'autre sera nature avec de la ciboulette ciselée.

Pochez le homard deux minutes. A froid, découpez des tronçons épais d'un centimètre de la taille de l'œuf. Videz les œufs durs de leur jaune et regarnissez les blancs, la mayonnaise, le jaune écrasé et la ciboulette ciselée.

Enfin, dressez le tout comme sur la photo. Tout est dans la scénographie des couleurs. Une assiette grise ou noire mettra en valeur votre présentation. Le homard peut être remplacé par une langouste, du crabe ou des gambas gros calibre.

L'accord parfait

Un vin blanc de Provence : un Bellet, un Cassis, un Bandol blanc. Le cépage Rolle avec cette typicité de notes épicées et mentholées au parfum de garrigue se marie très bien avec le homard. D'autres blancs : un Chinon, un CDR villages Visan ou un champagne brut blanc de blancs feraient aussi l'affaire.

Pour tous renseignements : Fabrice Gravelle 06 89 52 27 46 Gravelle.bruno-fabrice@orange.fr.



Les troubles musculosquelettiques

Le 7 vous propose cette saison encore une chronique autour de l'étiopathie, en collaboration avec Guillaume Galenne^(*), également ostéopathe.

Guillaume Galenne



Les Troubles musculo-squelettiques (TMS) représentent 87% des maladies professionnelles. Ce sont des pathologies qui touchent les articulations, les muscles et les tendons. Parmi les plus fréquentes, nous citerons le syndrome du canal carpien au poignet (38%), la tendinite de la coiffe des rotateurs à l'épaule (30%), les tendinites du coude (22%) et les lombalgies (7%), selon les chiffres recueillis sur ameli.fr. Les TMS sont le plus souvent d'origine mécanique à la suite d'un blocage articulaire au sein de la colonne vertébrale qui provoque un réflexe neurologique pathologique sur le domaine innervé par la/les racine(s) nerveuse(s) lésée(s).

Exemple : un syndrome du canal carpien trouve son origine dans un trouble vertébral cervico-dorsal et/ou une entorse locale au poignet ayant pour conséquence un défaut d'arrivée sanguine qui provoque une congestion veineuse au poignet. Celle-ci est alors responsable d'une sécrétion trop importante de liquide synovial au sein de la gaine des tendons fléchisseurs des doigts. Cette hypersécrétion comble alors le canal carpien (douleurs à la main, engourdissement, fourmillements, perte de force et de dextérité). En connaissant le domaine neurologique correspondant et en libérant la zone en cause des troubles rapidement, il est aisé de remédier à ces types de pathologies.

Diplômé de la Faculté libre d'étiopathie, après six ans d'études, Guillaume Galenne a créé son propre cabinet en septembre 2017, à Jaunay-Marigny. Contact : guillaume-galenne-etiopathe.fr.

Ils ont aimé... ou pas!



Pierre-Henri, 41 ans « J'ai trouvé le film très sympa, il nous ramène plusieurs dizaines d'années en arrière. On a passé un bon moment avec mon fils. Les coursespoursuites sont réussies. Il y a aussi quelques longueurs mais dans l'ensemble, je trouve que cet Indiana Jones répond à l'attente. »



Axel, 17 ans « J'ai beaucoup aimé le film, même sans avoir vu les anciens. Il y a de l'action tout le temps, les personnages sont attachants et l'intrigue bien menée. J'ai trouvé parfois les courses-poursuites un peu longues mais c'est le seul défaut que je trouverais au film. Même quand on pense s'attendre à ce qu'il va se passer, le réalisateur arrive à nous surprendre. Un bon film pour se détendre sans trop réfléchir avec des amis. »

INÉMA

Baroud d'honneur pour **Indy**



Indiana Jones poursuit un astrophysicien nazi sur la piste du cadran d'Archimède, une relique capable de révéler des failles temporelles. Icône du cinéma d'aventure, le héros au lasso revient dans un cinquième volet trépidant comme avant et aussi émouvant.

Steve Henot

l'heure de la retraite a sonné pour le D' Jones. Endeuillé et séparé, le professeur d'archéologie pense se retirer de l'enseignement pour vivre un quotidien sans saveur ni grand frisson. C'est là qu'il retrouve Helena Shaw, filleule qu'il avait perdue de vue depuis des années. La jeune femme est venue à lui pour récupérer le cadran d'Archimède, un artefact ayant le pouvoir de révéler des fissures temporelles que son père avait autrefois confié à Indiana Jones. Mais elle n'est

pas la seule à convoiter la relique. Souhaitant modifier le cours de l'Histoire, un astrophysicien nazi cherche aussi à s'en emparer, coûte que coûte...

L'ouverture de cet *Indiana Jones et le cadran* de la destinée réserve une surprise de taille : on v (re)découvre Harrison Ford tel qu'en 1981, comme figé dans le temps, et surtout rajeuni grâce à la magie des outils numériques. Aussi troublant que bluffant, l'effet réveille la nostalgie. Mais ce flash-back introductif ne saurait suffire à faire un bon cru. Le réalisateur James Mangold l'a bien compris en se réappropriant les ingrédients de ce cinéma dosé, un rythme enlevé et des courses-poursuites trépidantes. Avec, cerise sur le gâteau, un rôle féminin assez savoureux. Certes, le récit pêche parfois par des longueurs et des petites facilités, peut-être par excès d'application. Mais surtout, Mangold insuffle à la formule une mélancolie fort à propos sur le temps qui passe, à marche forcée. Inutile de faire comme si Harrison Ford avait encore 38 ans -quand bien même la technologie

le permet-, Indy a vieilli et il a bien d'autres choses à raconter (sur le deuil, le sens de la vie) qu'une quête inextinguible de trésors et de découvertes. Une nouvelle facette du héros, touchante, qui résonnera auprès de tous ceux ayant grandi avec lui. Chapeau!



Aventure de James Mangold, avec Harrison Ford, Phoebe Waller-Bridge, Mads Mikkelsen (2h34).





Elle a les traits un peu tirés mais un enthousiasme inextinguible. Comme à la maison -Calm(*) en résumé- vit ses premiers jours, ses premières semaines d'existence dans une jolie harmonie. Ce lieu hybride, niché au 67, route des Clans à Neuville, est considéré comme un tiers-lieu... faute de meilleure définition. « En réalité, on ne rentre dans aucune case!, plaisante Chris Le Guen Porcheron. *J'ai dû faire cinq à six* compagnies avant d'en trouver une qui comprenne le projet et accepte de m'assurer. » A la fois espace de co-working et salon de thé, restaurant et lieu d'activités diverses pour la famille (yoga, sophrologie, soins esthétiques, éveil...), Calm servira aussi d'épicentre à des événements divers et variés. Erigée en 1922, la grande bâtisse de 250m² entièrement rénovée s'offre à tous ceux qui veulent bien pousser la porte, avec son jardin cosy à l'abri des regards et

du bruit.

La prise de conscience

L'idée du concept a germé dans la tête de Chris « il y a dix ans », elle a grandi avec l'arrivée de sa fille en 2016 et s'est matérialisée après l'arrivée du petit dernier (3 ans). Forcément, le Covid a joué les accélérateurs de particules. « On a senti le vent tourner... On est venu se confiner chez ma mère, aux Roches-Prémarie. Avec mon mari et nos deux enfants, on est parti au départ pour quinze jours avec auelaues valises... Et on a commencé à prendre conscience de la vie qu'on pourrait avoir en dehors de Paris. » La native de Poitiers, fille d'infirmière et de professeur d'éducation physique et sportive, avait jusqu'alors mené une belle carrière dans le marketing digital. D'abord dans des agences de com', puis au sein du groupe Auchan Retail international et, enfin, à La Boîte rose, qui se définit comme « le média qui vous accompagne dans

l'aventure de la parentalité ». Chris a « beaucoup voyagé » et eu sous sa responsabilité jusqu'à une quarantaine de collaborateurs. En regardant dans le rétro, elle ne regrette rien, même si sa trajectoire a épousé d'assez loin ses premières envies, devenir « fleuriste ou vendeuse de savons ». Forcément, le virage professionnel à 180° opéré en parallèle par Paul l'a questionnée. Mais son désir de faire naître Calm a été plus fort que les réticences extérieures. Il faut dire que l'investissement s'élève à 400 000€!

« C'est un pari un peu fou mais je suis une pragmatique, j'ai les pieds sur terre! »

« Dans la vie, il faut parfois faire ce dont on a le plus envie, tester, foncer. C'est un pari un peu fou mais je suis une pragmatique, j'ai les pieds sur terre, même si j'ai un petit côté Bisounours. Je dis souvent : ça va l'faire. » Davantage encore que le savoir-faire, la dirigeante sait que le faire-savoir est « essentiel ». Au-delà, elle retrouve un quotidien rythmé par « plus de flexibilité, de légèreté », d'autonomie aussi, que dans les groupes avec lesquels elle collaborés pour des campagnes de promotion de produits ou services parfois pleines de vacuité.

« Qu'ils soient bien dans leurs baskets »

D'une pièce à l'autre, la grande fan d'Orelsan « et de Patrick Bruel » consent que son projet nécessite un nouvel ancrage « plus en phase avec [s]es valeurs ». Le caviste de Neuville qui suggère les vins, la prof de yoga, la cheffe cuisinière, l'éducatrice de jeunes enfants... Tous les membres de la bande habitent dans un rayon de quelques kilomètres. « Au fond, c'est ce que je préfère, fédérer les gens, créer une forme de collectif, du lien

social... » L'avenir dira si les Neuvillois fréquenteront en masse cette maison centenaire qu'une nouvelle âme habite. Quoi qu'il en soit, Chris Le Guen s'accroche à son rêve, le livre Kilomètre zéro en évidence sur sa table de chevet. L'autrice Maud Ankoua y narre les aventures de Maëlle, directrice financière d'une start-up -donc débordéeque sa meilleure amie Romane supplie de rejoindre le Népal pour une ascensión de l'Annapurna en forme de parcours initiatique. Toute ressemblance ne serait que fortuite car Comme à la maison se situe bien sur le plancher des vaches! Comme n'importe quelle mère de famille, Chris Le Guen Porcheron souhaite que ses enfants soient « bien dans leurs baskets et heureux ». Et elle a conscience qu'ils exerceront sans doute un métier qui n'existe pas encore aujourd'hui Comme fondatrice d'un tiers-lieu familial par exemple!

(*)calm-neuville.fr.

NOUVELLE ÈRE, NOUVEAU LOGO LE STADE POITEVIN VOLLEY-BALL SE RÉINVENTE



RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS D'ALTERNA SPVB SUR : WWW.SPVB.NET

